

**À la manière des peintures rupestres,
Mohamed Babahoum fixe la mémoire de son quotidien.**

Like cave paintings, Mohamed Babahoum
captures the memory of his daily life.

BABAHOUM Mohamed

1942 ou 44, Elhanchane (Maroc)

BIOGRAPHIE

Mohamed Babahoum naît à une trentaine de kilomètres d'Essaouira, dans un village entouré d'arganiers. Devenu adulte, il quitte les travaux agricoles et s'installe près d'Essaouira. Ferrailleur et brocanteur, il approvisionne les marchands du souk avec les objets qu'il collecte. Plus tard, il exploite un pressoir à olives actionné par un dromadaire. À l'approche de la vieillesse, presque par hasard, il commence à dessiner, sans réelle conviction. Au souk, il montre un jour ses dessins en affirmant qu'ils sont l'œuvre de son neveu. Mais peu à peu, il assume sa pratique : « C'est moi qui les ai faits. Vous en voulez d'autres ? »

D'abord réalisés au stylo-bille au verso de papiers usagés, ses dessins migrent ensuite vers des cartons d'emballage plus épais. Au feutre noir, il cerne vigoureusement ses figures. Son univers est peuplé d'ânes, d'oasis, de palmiers, de souks et de murailles ; les chèvres grimpent aux arbres et les vieillards brandissent leur canne vers le ciel.

Hospitalisé en 2014 pour une pneumonie, il cesse longtemps de parler. Il vit aujourd'hui chez son fils et, malgré l'âge et la maladie, continue de peindre et de dessiner.

BABAHOUM Mohamed

1942 ou 44, Elhanchane (Maroc)

BIOGRAPHY

Mohamed Babahoum was born about thirty kilometers from Essaouira, a port on the Atlantic Ocean, in a village surrounded by argan trees. As an adult, he left the agricultural work of his village and moved closer to Essaouira, becoming a scrap metal dealer and second-hand goods trader, supplying souk merchants with whatever he could collect. Later, he operated an olive press powered by a dromedary.

As old age approached, almost by chance or out of idleness, he began to draw—casually, without much conviction. One day at the souk, he showed his drawings to a friend: “My nephew made these,” he said. Over time, he grew more confident and eventually claimed the work for himself: “I made them. Would you like more?”

Initially, he drew with a ballpoint pen on the backs of used sheets of paper or on the blank reverse sides of instruction leaflets. Later, he moved on to thicker cardboard packaging, outlining his figures boldly with a black felt-tip pen.

His imaginary world is richly populated: donkeys, oases, ducks, wells, souks, carpets, palm trees, and ramparts; goats perch in trees, and old men wave their canes toward the sky.

In 2014, Babahoum was hospitalized with pneumonia, an event after which he remained silent for a long period. He now lives with his son. Despite age, fatigue, and illness, he has never ceased to paint and draw.



Mohamed Babahoum
Sans titre, vers 2000, gouache et encre sur carton
d'emballage, 29,2 x 29 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Mohamed Babahoum
Sans titre, vers 2000, gouache et encre sur carton
d'emballage, 41 x 29,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Mohamed Babahoum
Sans titre, vers 2000, gouache et encre sur carton
d'emballage, 34,5 x 29,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021